



9. Jésus, le maître (dans l'évangile de Luc)

1. Jésus, le rabbin

Jésus était considéré comme un rabbin / enseignant important. Le sabbat il enseignait dans les synagogues des villages de Galilée (Luc 4:31;6:6), dans les rues et sur les places, depuis un bateau sur le lac (5:3), en route vers Jérusalem (13:22 – « **Il traversait les villes et les villages, et il enseignait en faisant route vers Jérusalem** »), dans le temple (chaque jour – 19:47; 21:37), ... Toutes les occasions étaient bonnes pour proclamer l'évangile du Royaume en paroles et en actes. Autrement dit: sa vie et son être entiers étaient imprégnés de « l'évangile ».

📖 Ce qui est remarquable: de simples gens, mais également une partie des dirigeants locaux, étaient enthousiastes. « **Il enseignait dans leurs synagogues, et il était glorifié par tous** » (4:15). Il n'en allait souvent pas de même pour les dignitaires de Jérusalem: « **Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les grands prêtres, les scribes et les notables du peuple cherchaient à le faire disparaître** » (19:47)/ « **Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici** » (23:5).

📖 La manière de parler de Jésus était ressentie comme '**faisant autorité**'. « **Ils étaient ébahis de son enseignement, car sa parole avait de l'autorité** » (4:32).

Nous avons déjà fait remarquer auparavant que le mot grec ne signifie pas seulement 'autorité' mais indique également un enseignement indépendant (le préfixe grec *EK* = *hors de, détaché de*). C'est ce que suggère par exemple Luc 20:21 « **Maître, nous savons que tu parles et que tu enseignes bien ; tu n'es pas partial, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité** ».

Mais c'est précisément la prise de distance par rapport à la tradition parfois rigide qui était difficile à accepter. A diverses occasions cela amène des situations de conflit:

- Luc 5:33-39 : dissension au sujet de la tradition concernant le jeûne. Jésus accentue l'importance du 'nouveau'.
- Luc 6:1-5 et 6-11: dissension au sujet de la façon d'observer le sabbat.

Ajoutons encore que lors de son discours inaugural à la synagogue de Nazareth, Jésus indique clairement qu'il situe son action de façon explicite dans le contexte de **la libération et de la guérison** (Luc 4:18,19), avec une attention particulière pour ceux qui sont socialement fragiles et religieusement exclus (pensez par exemple aux paraboles de ce qui était perdu et qui est retrouvé – Luc 15 !). Très peu de doctrines ou de théologie ...

📖 Parlons-en

- Quelle différence voyez-vous entre 'prêcher le message à toute occasion' et 'une vie / façon d'être imprégnées par l'évangile' ?
- Devons-nous (en tant qu'individus ou église) parler **avec autorité** ? Si oui, comment vois-tu cette autorité, ou comment ne la vois-tu pas ?
- 'Enseigner **indépendamment de ...**'. Comment réaliser cela aujourd'hui ?
- Évaluez ensemble dans quelle mesure notre enseignement (et/ou la manière de l'apporter) amène **libération et guérison**.

2. Le premier grand discours – Luc 6:17-49

📖 Dans l'évangile selon Matthieu le premier grand discours de Jésus se trouve aux chapitres 5 à 7 (le fameux « discours sur la montagne »). Luc ne situe pas ce discours sur une montagne (pour Matthieu il était important de présenter Jésus comme un nouveau Moïse), mais dans la plaine, après que Jésus soit descendu de la montagne (6:17). Chez Luc le discours est moins long : il élimine quelques péripécies ou les situe à un autre endroit et dans un contexte différent.

■ 📖 Heureux – malheur... - Luc 6:20-26

Tout comme Matthieu, Luc fait démarrer le discours avec les '**béatitudes**', mais n'en présente que quatre au lieu de huit. Luc y ajoute cependant quatre '**malheurs**', à chaque fois l'inverse de la béatitude.

- Heureux êtes-vous, vous les pauvres (et non 'pauvres en esprit' comme chez Matthieu) < > **quel malheur pour vous, les riches !**
- Heureux êtes-vous, vous qui avez faim maintenant < > **Quel malheur pour vous qui êtes rassasiés maintenant !** (ou: qui vivez dans l'abondance)
- Heureux êtes-vous, vous qui pleurez maintenant < > **Quel malheur pour vous qui riez maintenant !**
- Heureux êtes-vous lorsque les gens vous détestent, lorsqu'ils vous excluent, vous insultent et rejettent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme < > **Quel malheur pour vous, lorsque tout le monde parle en bien de vous !**

On ne peut pas ne pas remarquer l'**inversion des valeurs courantes**. Jésus met les choses sens dessus dessous.

Remarque: Jésus ne suggère pas de prier pour devenir pauvre et affamé. Ne perdez pas de vue que Jésus s'adressait à des personnes qui se trouvaient souvent dans des situations difficiles. Une béatitude n'est pas un proverbe naïf, mais plutôt une parole d'encouragement envers ceux que la pauvreté rendait insignifiants, méprisés et exploités.

→ **L'expression araméenne originelle 'ashré', traduite par 'heureux'** a plutôt le sens de 'se mettre en route et continuer à avancer ('en marche!' / 'en avant !'): un encouragement à persévérer, à continuer à se donner à fond... malgré tout...

→ **'Malheur'** n'est pas avant tout une menace ou une malédiction, mais plutôt une plainte, une expression de tristesse ('que c'est dommage !').

Parlons-en

- Es-tu d'accord de dire que le message de l'évangile implique une **inversion de valeurs** ? Si oui, donnez quelques exemples concrets. Comment ressentez et vivez-vous cela ?
- Comment être '**heureux**' quand on est pauvre et affamé, quand on pleure ou qu'on se fait moquer ?
- Avez-vous déjà vécu comment l'évangile **aide à persévérer** ? Racontez !
- A notre époque / société, dans quelle mesure un message d'**encouragement** mais en même temps 'd'inversion de valeurs' est-il important ? Pensez-vous que notre message d'église y contribue ?
- Pouvez-vous donner des exemples de ce que Jésus **regretterait** à notre époque / dans notre société / notre église ?

■ **Aimer ? Aimer ! – Luc 6:27-42**

Le thème qui reçoit le plus d'attention dans ce discours concerne l'amour. Jésus n'hésite pas à faire des déclarations fortes et à expliciter les choses de façon concrète:

- v. 27, 28: **aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient.**
- v. 29,30: **Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton vêtement, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas tes biens à celui qui les prend.**
- v. 35: **Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer.**

 Le principe que Jésus applique comme règle d'or est simple: **Ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux.** (v.31) La règle courante à l'époque de Jésus était formulée différemment : « Ce que vous ne voulez pas qu'un autre vous fasse, ne le lui faites pas non plus ». Jésus fait comprendre qu'en tant qu'enfant du Royaume on doit chercher activement le bien qu'on peut faire, et ainsi suivre l'exemple de Dieu qui **« est bon pour les ingrats et pour les mauvais »** (v. 35).

La conclusion de Jésus se trouve sur la même lignée: **« Soyez magnanimes, comme votre Père est magnanime »** (v 36). Remarquez que Luc parle de 'miséricorde et de bonté', là où Matthieu parle de 'perfection' et le Lévitique de 'sainteté' (Lév. 19:2).

 Jésus ajoute encore quelques exemples concrets :

v. 37 : **Ne jugez pas, et vous ne serez jamais jugés**

v. 37 : **pardonnez et vous serez pardonnés**

v. 38 : **Donnez, et l'on vous donnera ... car c'est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu'on mesurera pour vous en retour**

v. 41 : Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ?

Parlons-en

- Comment réagis-tu à la constatation que Jésus ne vise pas un enseignement théologique et doctrinal, mais se concentre plutôt sur **la vie concrète et les relations interpersonnelles** ? En va-t-il de même dans notre enseignement, ou bien notre message est-il d'une toute autre nature ? Pourquoi / pourquoi pas ?
- Comment voudrais-tu que les autres se comportent avec toi ? Quand tu passes par des moments difficiles... quand tu as commis des erreurs... quand tu te sens mal dans ta peau et que cela s'exprime par des réactions blessantes ?
- Dans l'évangile de Luc, Jésus ne parle pas de 'perfection' ou de 'sainteté', mais de '**miséricorde**'. Echangez vos réactions à ce sujet.

■ **Pas de paroles, des actes ! – Luc 6:45-49**

Dans bon nombre de milieux chrétiens, les mots 'faire' et 'actes' (œuvres) sont tabou. Seule 'la foi' compte. Jésus voit les choses différemment. Il insiste sur le fait qu'un arbre produit des **fruits**, bons ou mauvais. Il conclut : « **L'homme bon, du bon trésor de son cœur, fait sortir du bon, et le mauvais, de son mauvais trésor, fait sortir du mauvais ; car c'est de l'abondance de son cœur que sa bouche parle** » (6:45)

Ensuite il insiste encore une fois : « **Pourquoi m'appellez-vous « Seigneur ! Seigneur ! » et ne faites-vous pas ce que je dis ?** » (6:46). Suit la parabole de la maison construite sur le roc ou sur le sable. Et l'essentiel dans tout ça, c'est : écouter les paroles de Jésus et agir en conséquence (6:47-49).

3. Une question importante, une réponse et une parabole (Luc 10:25-37)

 Dans le cadre d'une seule leçon, il n'est pas possible d'aborder tous les textes qui concernent l'enseignement de Jésus. Un passage se trouve parfaitement dans la lignée de ce que nous avons vu ci-dessus, et tout indique qu'il faisait partie du cœur de l'enseignement de Jésus...

Dans son enseignement, Jésus faisait bien souvent appel à des paraboles. Celle du bon Samaritain est très connue. Le contexte n'est pas sans importance : « **Un spécialiste de la loi se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?** » (v. 25)

Quelques observations par rapport au texte :

- Jésus renvoie la balle avec une nouvelle question : « **Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ?** »
- L'homme répond en combinant deux textes de la Torah : « **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence** » (Deut. 6), **et ton prochain, comme toi-même.** » (Lév. 19:18). Cela n'était pas inhabituel dans les milieux rabbiniques... Aimer Dieu de tout son cœur (centre des choix conscients), de toute son âme (les sentiments et émotions), toute ton intelligence (la raison, la pensée), toute ta force (Chouraqui traduit par: de toute ton intensité). Jésus lie cependant tout de suite ce commandement à celui de l'amour du prochain !
- Jésus répond : « **Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras** ». Remarquez que Jésus met encore l'accent sur le faire, et qu'il déplace l'accent de 'hériter la vie éternelle' à 'la vie'.

Le texte semble suggérer que le spécialiste de la loi avait de mauvaises intentions, mais cela n'est pas nécessairement le cas. A l'époque de Jésus, il y avait différentes tendances, dont deux importantes : l'école sévère de Shammaï et l'école plus libérale de Hillel. A plusieurs occasions les scribes et les Pharisiens posent des questions à Jésus pour découvrir comment il se positionnait, et pour pouvoir mieux le cataloguer.
- Lorsque le spécialiste de la loi continue à poser des questions, non pas par rapport à l'amour pour Dieu, mais plutôt par rapport au prochain, Jésus provoque un effet de choc en mettant un Samaritain (considéré comme un chien par les Juifs) en évidence de façon positive, en contraste avec un prêtre et un Lévite (gardiens de la Torah et du temple).
- Jésus termine son enseignement avec une nouvelle question. Il fait remarquer que l'essentiel n'est pas qui est notre prochain, mais plutôt comment nous-mêmes pouvons être ou devenir un prochain pour les autres en leur témoignant de la miséricorde.



Parlons-en

- Quels parallèles vois-tu entre ce récit et le discours de Jésus dans Luc 6 ?
- Que penses-tu de la façon dont Jésus répond avec **une nouvelle question** ? A quoi bon ?
- Quelle différence vois-tu entre 'que lis-tu' et '**comment lis-tu**' ? Et... comment lis-tu ?
- Hériter la vie éternelle... ou **vivre** ? Est-ce important sur quoi nous nous focalisons ? Pourquoi ?
- Que penses-tu de l'accent que Jésus semble mettre sur le '**faire**' ?
- Jésus n'aurait-il pas dû continuer à insister sur '**aimer Dieu**' au lieu de raconter une histoire au sujet de l'**amour du prochain** ? Pourquoi agit-il ainsi ? Sur quoi mettons-nous l'accent ? Et... concrètement, comment peut-on aimer Dieu ?
- Quelle différence y a-t-il entre essayer de découvrir qui est mon prochain et **essayer d'être soi-même un prochain** ?